

# CLEO 1



COLBER

**BD** ADULTES

CLEO AVAIT COMMENCÉ PAR DÉCOUVRIR LES AMOURS AN-  
CILLAIRES, MALGRÉ ELLE, ENFERMÉE PAR SON PROPRE JEU,  
DANS UN PLACARD DU GRENIER. IL Y FAISAIT "SECRET", ET LA  
POUSSIÈRE SENTAIT BON: UN RESTE DE LAVANDE MÊLÉE  
À LA POMME TROP MÛRE. LE GRENIER, LUI, NE SENTAIT  
QUE L'ANTIMITE... QUELLE JOIE DANS CET ASILE JUSTE À LA ME-  
SURE DE SA TAILLE D'ENFANT!



UN APRÈS-MIDI, SA MÈRE ÉTAIT SORTIE ET SON PÈRE, À L'ÉTAGE AU-DESSOUS, FAISAIT SON COURRIER.



LA PETITE EN AVAIT PROFITÉ POUR FILER VERS SON GRENIER, SON PLACARD. VOULANT JOUER CE JOUR LÀ AU COMMANDANT NEMO, IMMERGÉ DANS SA CABINE, ELLE ÉTAIT OCCUPÉE À POSER UNE AFFICHE REPRÉSENTANT UN HUBLOT QUAND...



TOUT À COUP, ILY EUT UNE GALOPADE DANS LE COULOIR, LA PORTE DU GRENIER S'OUVRIT BRUSQUEMENT, POUSSÉE PAR GINOU LEUR BONNE QUI RIAIT TOUT ESSOUFLÉE



CLÈC, QUI AIMAIT BEAUCOUP GINO, SI JEUNE ET SI GAIE, ALLAIT SE MANIFESTER EN SORTANT DE SON PLACARD LORSQUE...



... SUIVANT LA PETITE BONNE, ET RIAN  
AUSSI FORT QU'ELLE, PAPA FIT ÉGALEMENT  
IRRUPTION DANS LE GRENIER.



LORSQUE GINOÙ FUT  
PARVENUE, HALETANTE,  
EN FIN DE COURSE, ELLE  
S'APPUYA SUR DES MA-  
TELAS EMPILÉS LES  
UNS SUR LES AUTRES...

« TIENS, À QUI SE FIER ?  
IL AVAIT L'AIR SI FORT  
OCCUPÉ PAR SES LETTRES ! »

ELLE RABATTIT VIVEMENT  
SÛR ELLE LA PORTE DU PLACARD  
ET PROFITA DE LA SCÈNE L'OEIL  
VISSÉ À UN GRAND TROU QUE  
PRÉSENTAIT LA PORTE...



...CLÉO VIT SON PAPA  
SE JETER SUR ELLE

POURQUOI  
NE VEUX TU  
PAS DE MOI?



PARCE QUE TU ES PRESSÉ ET  
BRUTAL. ET PUIS LA DERNIÈRE FOIS,  
TU N'AS PAS FAIT ATTENTION COMME  
TU ME L'AVAIS PROMIS... ET, AUJOUR-  
D'HUI, C'EST DANGEREUX...  
JE N'AI PAS ENVIE D'ÊTRE  
ENCEINTE!



LE PÈRE GROGNA, LES MAINS DÉJÀ  
SOUS LA ROBE DE GINOÛ.

LASSE-TOI FAIRE  
SOIS GENTILLE!... J'É  
PROMETS QUE JE NE  
TE BAISERAI PAS!...



TU DIS ÇA!...  
MAIS JE NE  
TE CROIS PAS!...

DEJÀ D'UN MOUVEMENT BRUTAL  
IL S'AFFAIRA, AFIN DE LUI ENLE-  
VER SON TABLIER ET SA ROBE.  
GINOU SE DÉFENDAIT...



GINOU CONTINUAIT À CE  
DÉBATTRE...

ALLONS LAISSE  
TOI FAIRE J'Y  
ARRIVERAI DE  
TOUTE FAÇON!...



NON!... NON!...  
ARRÊTE!!!...

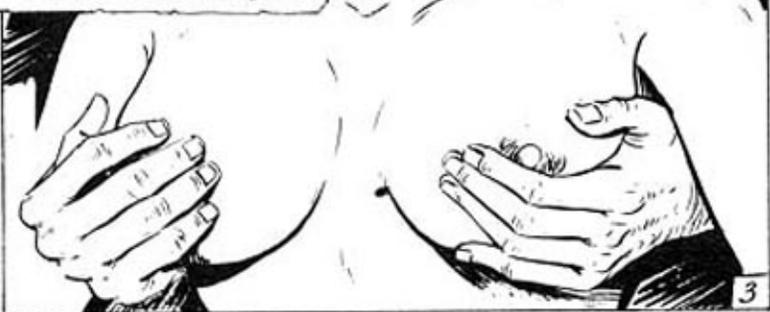
IL LUI ARRACHA  
BRUTALEMENT  
LE SOUTIEN-GORGE.



NUE JUSQU'À LA TAILLE  
SA DÉFENSE DEVENAIT  
PLUS MOLLE ET ELLE  
S'EMPOURPRAIT...



LA PEAU BLANCHE DE GINOÙ PREND UN MERVEILLEUX ÉCLAT DANS L'ÉCLAIRAGE BLAFARD DU GRÉNIER... M. BROUSSET ATTIRA GINOÙ À LUI ET LA RETOURNA... IL EMPRISONNA SES SEINS DANS SES MAINS...



JACQUES, TIENT SOLIDEMENT LA FILLE. TOUJOURS COLLE CONTRE SON DOS...

SES BRAS DESCENDENT, SES MAINS TOUJOURS SURGIES DE DERRIÈRE ELLE, ÉCARTENT LE SLIP.



IL LA FAIT PIVOTER LÉ GÈREMENT, LA PLAÇANT AINSI FACE À UNE VIEILLE ET HAUTE GLACE.



IL FAIT ALLER SES DOIGTS LE LONG DE SON SEXE, MAIS LE SLIP LE GÈNE...



RÉGARDE COMME TU ES BELLE!!...

ET IL LE DÉCHIRE BRUTALEMENT!...



MAIS?...  
MAIS?...



GINOU SURPRISE  
PAR CETTE BRU-  
TALITÉ ... EST  
FASCINÉE PAR  
SON SEXE QUI  
LUI FAIT FACE  
GRANDEUR NA-  
TURE DANS LE  
MIROIR.

REGARDE...  
REGARDE,  
BIEN!!...



JACQUES DÉCOLLE SON VENTRE DES FESSES DE  
SA COMPAGNE, JUSTE POUR LAISSER GLISSER  
SON PANTALON ET SON BILIP...





SON MEMBRE  
JAILLIT CONTRE  
LA HANCHE DE  
LA FILLE, GINOÙ  
GÉMIT ET FAIT  
NON DE LA TÊTE,  
POURTANT QUAND  
IL LOI PREND  
UNE MAIN ET LA  
POSE SUR SON  
MEMBRE, ELLE  
ACCEPTÉ CET  
OFFICE ET SE  
MÉTÀ LE BRAN-  
LER. IL SE LAISSE  
FAIRE DÉGAGEANT  
MIEUX SON SEXE  
DE LA HANCHE  
FÉMININE...



LÉO FIXE INTENSÉMENT LE VISAGE DE  
SON PÈRE, LE TROUVANT DIFFÉRENT...  
QUAND L'ORGASME VIENT, ELLE LE VOIT...

... FERMER LES YEUX. MAIS  
L'ÉCAREMENT DE JACQUES NE  
DURE QU'UN MOMENT IL RAMÈNE  
GINOÙ SUR LES MATELAS ET LA  
PROVETTE DESSUS JAMBES  
ÉCARTEES...



... QUI LE PRESSE  
MAINTENANT TROP  
FORT ET LE GÈNE DANS  
SON PLAISIR, IL MORD  
LE COU ET LES ÉPAULES  
LAITEUSES, ACCROCHE  
FURIEUSEMENT SES  
DOIGTS DURS DANS  
LA TOISON DE GINOÙ.



NON, NON,  
C'EST  
DANGEREUX!...



MAIS TAIS-TOI  
DOUC, JE T'AI  
PROMIS!  
TIENS...

JACQUES  
PRÉSENTA  
SON SEXE  
À GINOUE ET  
ELLE LE PRIT  
GOULUMENT...



ÉCARTANT LES POILS NOIRS,  
IL OUVRE LES LONGUES  
LÈVRES QUI BAVENT DE  
PLUS EN PLUS, IL ENTRE UN  
DOIGT, PUIS DEUX. IL LES  
FAIT ALLER JUSQU'AUFOND  
DU VAGIN, AU RYTHME DE LA  
BOUCHE ...



... AUTOUR  
DE SON SEXE :  
TANTÔT LÉGÈRE-  
MENT, TANTÔT  
BRUTALEMENT.  
SON AUTRE MAIN  
VIENT À LA RES-  
COUSSE...



OUI, OUI,  
JE VAIS TE RENDRE  
DOCILE...



LE CLITORIS POINTE, ET LÉON N'IMAGINAIT PAS QU'IL PUISSE EN EXISTER DE TEL: DE LA TAILLE D'UN PETIT CORNICHON, IL EST ROUGE VIF DRESSÉ, ARDENT, RAPPELANT DÉMENTIELLEMENT SON PLAISIR, DÈS QUE LES DOIGTS LE QUITTENT... ET DÈS QUE LES DOIGTS SUTILS LE REPRENENT.



GINOU HURLE MALGRÉ SA BOUCHE FLEINE!...

HO... HA..



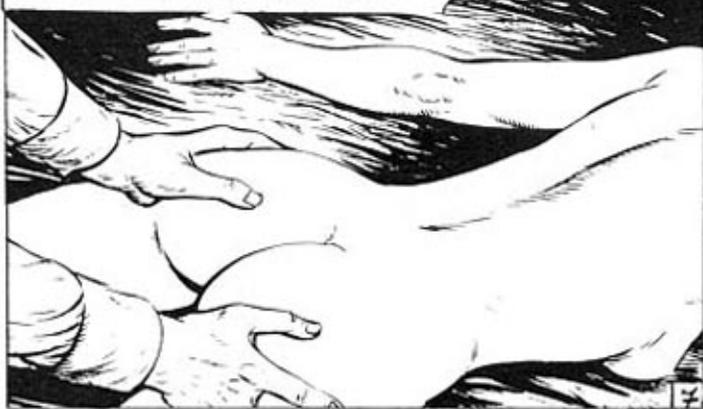
JACQUES SE RETIRA BIENTÔT DE CETTE BOUCHE ET GINOUE EN PROFITA: LES JAMBES ÉCARTÉES AU MAXIMUM, LES REINS ARQUÉS, LES FESSES SOULÉVÉES À...

HA... HI

...VINGT CENTIMÈTRES AU-DESSUS DES MATELAS. ELLE SE DONNE TOUTE À SON PLAISIR ET CRIE COMME UNE FOLLE! VIVEMENT JACQUES SAUTE À TERRE, SON SEXE DE NOUVEAU PRÊT POUR LA JOUISSANCE, TENDU, FRÉMISSANT, PLUS LONG QUE JAMAIS

...

IL ATTIRE GINOU PARFAITEMENT INCONSCIENTE, HORS DU LIT IMPROVISÉ, LA TOURNE RUDEMENT SUR LES MATELAS, Y ÉTALE SES BRAS ÉCARTÉS ET MOUS, Y BASCULE SON BUSTE ET, LUI ÉCARTANT LES JAMBES QUI SE TROUVENT AINSI SOLIDEMENT EN ÉQUILIBRE, IL SE PENCHE, LUI OUVRE LES FESSES.



LES FESSES DE GINOU AMUSENT CLÉO : ELLES SONT GROSSES, TRÈS RONDÈS, DURES. ELLES RÉSISTENT À PAPA...



LE PÈRE S'AGENOUILLE CONFORTABLEMENT, ET EN FOUISSANT SON VISAGE DANS CET ENTRE-FESSES, IL OUVRE ET MOUILLE JUSQU'AU FOND CET ANUS D'UNE LANGUE POINTUE...



PUIS, SE REDRES-  
SANT, IL POINTE  
SON SEXE VERS  
CET ORIFICE  
ROSE, PUIS  
ENCORE INTACT ...

NON!  
HO! NON!  
NON!

... D'UN IMMENSE  
COUP DE BOUTOIR,  
IL LE DÉCHIRE, ET  
LE DÉPASSE, S'EN-  
FONÇANT JUSQU'À  
SA PROPRE LIMITE...



GINOU CRIE COMME UNE  
BÊTE ET QUELQUE CHOSE  
ALORS FAIT UN PEU PEUR  
À CLEO.





CAR CE HURLEMENT N'EST PAS TOUT-A-FAIT UN CRI DE PLAISIR, ELLE LE COMPREND ...



... MAIS LA PAUVRE FILLE NE PEUT PAS SE DÉGAGER DE L'HOMME QUE CES HURLEMENTS INHUMAINS ET CETTE LOTTE VAINES POUSSENT À L'ORGASME...

WHE!



HEUREUSEMENT POUR CETTE MALHEUREUSE, IL JOUIT TRÈS VITE ET DEMEURE PANTELANT

IL SE RETIRE ENFIN, DEVENANT NOTRÉS DOUX, UN PEU PENAUD. IL SE RHABILLE LENTEMENT, CONTEMPLANT, PERPLEXE, LA FEMME QUI PLEURE TENTÉ DE SE RELEVER...





HO!  
JACQUES  
ÇA ME  
FAIT MAL!!!

JACQUES RELEVÉ  
GINOU  
LENTEMENT.

VIENS DANS  
TA CHAMBRE, JE  
VAIS TE LAVER, JE  
VAIS TE SOIGNER...

... IL REGARDE AVANT DE SORTIR, SI LE COULOIR  
DONNANT SUR L'ESCALIER EST DÉSERT...



ET TOUT  
EN LA  
SOUTENANT  
IL L'EN-  
TRAÎNE  
VERS SA  
CHAMBRE  
INCONSCIENTE,  
DOCILE,  
ET NUE...

ARRIVÉS DANS LA CHAMBRE DE GINOU, JACQUES ENTREPREND DE SOIGNER SON INFLAMMATION.



A PARTIR DE CETTE JOURNÉE PASSÉE AU GRENIER... CLÉO SE MIT À CONSIDÉRER LES GENS DE SON ENTOURAGE AVEC DES YEUX TOUT NEUFS, ET PLUS CLAIRVOYANTS...

CE JOUR-LÀ CLÉO ÉTAIT OCCUPÉE À BROSSER SON CHIEN... TOUTE À SES PENSÉES...

GINOU! MAMAN ET BONNE MAMAN QUI DISENT TOUJOURS QUE C'EST UNE VRAIE GAMINE!... SI ELLES AVAIENT ÉTÉ AVEC MOI DANS LE PLACARD!...



A SON TOUR, CLÉO PERD UN PEU CONSCIENCE DANS SON PLACARD. ELLE SE RÉVEILLERA LONGTEMPS APRÈS CETTE LÉTHARGIE BIZARRE, OÙ PLUS RIEN N'EXISTAIT QUE SA PETITE CHATTE BRÛLANTE QU'ATTISAIT SON VENTRE...



DANS SON LIT, LE SOIR, LA PETITE REVIT CETTE BRULANTE SCÈNE ET SON VENTRE S'ÉCHAUFFE SURTOUT AU SOUVENIR DE SON FRÈRE, BRUTAL ET JOUISSANT. ELLE SE DEMANDE S'IL SE CONDUIT DE LA MÊME FAÇON AVEC SA MÈRE, LA NUIT ENFERMÉE, DANS LEUR CHAMBRE.



BIENTÔT SA CURIOSITÉ L'EMPORTE ET ELLE S'APPROCHE À FAIS DE LOUP DE LA PORTE DE SES PARENTS.



CLÉO COLLE UNE OREILLE À LA PORTE, D'ABORD ELLE N'ENTEND RIEN QUE LES PAS D'UN LIVRE QU'ON FEUILLETTE...



PUIS, LA VOIX DE SON FRÈRE

ELYSABETH!... TU CROIS QUE JE NE SAIS PAS CE QUE TU ES EN TRAIN DE FAIRE?... TU TE BRANLES, CHÈRE... TU TE CARESSES HYPOCRITEMENT, EN LISANT CE LIVRE...



HUM... OUI, C'EST VRAI! TU SAIS, C'EST VRAIMENT TRÈS EXCITANT... LIS CE PASSAGE...

AUTRE BRUIT DE PAPIER. UN TEMPS DE SILENCE  
POIS, N'Y TENANT PLUS, CLÉO RIVA UN OÛIL À  
LA SERRURE ET ELLE DÉCOUVRE AINSI LE VASTE  
LIT CONJUGAL...



ELLE VOIT LE DESIR S'EMPARER DE SES PARENTS ET,  
PEU À PEU, LE PLAISIR LES ÉCHAUFFER ET LES CONSOM-  
MER...



SON PÈRE, À GENOUX PAR TERRE A TIRÉ SA FEMME  
HORS DU LIT. LES JAMBES PENDANTES, LE SEXE OUVERT.  
IL Y ENFOUIT SON VISAGE ET LE MOUILLE PROFONDE-  
MENT DE SA LANGUE. CLÉO NE VOIT PAS NON PLUS  
LE VISAGE DE SA MÈRE, PÉNVERSEE TROP EN AR-  
RIÈRE SUR LE LIT, ELLE ENTEND SEULEMENT SA VOIX  
QU'ELLE NE RECONNAÎT PAS ET QUI LUI PARAÎT SORTIR  
DE SON ENTRE-JAMBES.

Ho! ouiiii



TON POUCE CHÉRI!...  
METS TON POUCE!...



SANS RÉPONDRE, CAR IL NE  
STOPPE PAS L'ACTIVITÉ DE  
SA BOUCHE, IL SOULEVE LES  
FESSES DE SA FEMME, GLISSE  
UNE MAIN SOUS ELLES ET...

LUI ENFONCE SON POUCE DANS  
L'ANUS. SOUS CETTE DOUBLE  
CARESSE, ELLE SE MET À GEINDRE  
DENTS SERRÉES. ET ELLE S'AGITE  
D'ELLE-MÊME AUTOUR DE CE POUCE  
DRESSÉ.



...PAPA ÉTEND SON GRAND BRAS VERS LA TABLE DE CHEVET, L'OUVRE, Y PREND UN GODMICHET...



SA BOUCHE LIBÈRE LE SEXE DE SA COMPAGNE QUI CONTINUE À SE TREMOUSSER. ELLE MURMURE...



IL ENFONCE LENTEMENT LE GROS GOD DANS LE VAGIN OUVERT ET LE FAIT ALLER ET VENIR AU RYTHME QUE SA FEMME A CHOISI...







... ELLE HURLE AU  
MOINS DIX SECONDES...

C'EST FINI,  
CHÉRI!...  
NE ME TOUCHE  
PLUS, PAR PITIÉ!...



DE SON COTÉ CLÉO  
N'EN PERD PAS UNE  
MIETTE...

PAPA REMONTE DANS  
LE LIT, LA PREND DANS  
SES BRAS.



CLÉO ENTEND  
DES CHOSES VAGUES; ILS RIENT  
ILS GLOUSSENT, ILS ROUCOULENT...



PUIS DE NOUVEAU, SON PÈRE BOUGE :  
IL S'INSTALLE A QUATRE PATTES AU-  
DESSUS DE SA FEMME QUI COMMENCE,  
LENTEMENT, SUBTILEMENT À LUI  
SUCER LA VERGE. IL BANDE DÉJÀ  
TRÈS FORT, ET ELLE DIT ENTRE DEUX  
COUPS DE LANGUE :

ELLE EST  
BELLE...



APRÈS ELLE  
NE PEUT PLUS RIEN DIRE,  
PARCE QU'ELLE A PRIS CE GRAND SEXE  
JUSQU'AU FOND DE LA BOUCHE ET TÊTE  
COMME UN CHEVREAU.



IL L'ATROUVE ET  
L'ENFILE SUR SÂTE-  
TE, SUR SON VISAGE.  
AINSI IL EST CACHE  
COMME AU FOND  
D'UN SAC!



JACQUES CHERCHE  
FÉBRILEMENT  
SUR LE LIT LA  
PETITE CHE-  
MISE DE  
NYLON QUE  
SA FEMME  
PORTAIT  
EN SE  
COU-  
CHANT.



ELYSABETH, ELLE  
LA BOUCHE TOU-  
JOURS ACTIVE A  
PRIS UN TOBE DE  
CRÈME. ELLE EN EN-  
DUIT LE GODEMICHET...

ET, À TÂTONS, ELLE CHERCHE L'ORIFICE ANAL DE SON MARI, TOUJOURS À QUATRE PATTES AU-DESSUS D'ELLE, ET DOUCEMENT SODOMISE JACQUES.



JACQUES HURLE DANS SON SAC DE NYLON. IL HURLE QU'IL A MAL, QU'IL EST DECHIRE, TOUT EN CONTINUANT A FAIRE ALLER ET VENIR TRÈS FORT ET TRÈS VITE SON PHALLUS DANS LA BOUCHE DE SA FEMME, ELYSABETH.





AAA

ÉÉÉÉ

Ouf

ET PUIS,  
TOUT À COUP,  
SANS TRAN-  
SITION, IL RE-  
TIENT DE LUI-  
MÊME L'ENOR-  
ME GODEMI-  
CHET AU FOND  
DE WI ET POU-  
SE ENCORE PLUS  
LOIN SON SEXE  
AUFOND DE  
LA GOREDE  
SA FEM-  
ME...

Ouf...

IL JOUIT ET  
RETOMBE PRÈS  
D'ELYSABETH,  
INERTE, À DEMI-  
ÉTOUFFÉ DANS  
LA CHEMISE  
ROSE...



ET LÉO  
ATTEND ENCORE  
AVANT DE REGAGNER  
SON LIT. ELLE CROYAIT  
QU'IL SE PASSERAIT ENCORE  
QUELQUE CHOSE, MAIS SES PARENTS  
S'ENDORMENT SANS SEULEMENT AVOIR  
ÉCHANGÉ UN MOT.

ET SES CRIS DEVIEU-  
NENT FLOUS, INAR-  
TICULÉS, ET ÉMPLIS  
DE BÉATITUDE...



MARCO VINT S'INSTALLER  
DANS LA MAISON DE CLÉO  
QUELQUES JOURS APRÈS LES  
DÉCOUVERTES SEXUELLES DE  
LA PETITE FILLE. C'ÉTAIT LE  
FILS DU FRÈRE DE SA MÈRE.



CLÉO, SANS DOUTE  
N'AVAIT QUE DOUZE  
ANS. POURTANT, ELLE  
RESENTAIT LA  
BEAUTÉ DE CE JEUNE  
MÂLE. QUAND  
À MARCO, REMAR-  
QUANT CETTE VOLIE  
COUSINE DONT LES  
SEINS ET LES FESSES  
COMMENÇAIENT À  
POINDRE, ET DONT LA  
SILHOUETTE IRRADI-  
AIT DÉJÀ UNE DOSE  
DE FÉMINITÉ AIGRE-  
LETTE... DONT L'OEIL  
LONG, AUSSI TROU-  
BLANT QUE LES SIEN  
ET LA GRANDE...



VINGT ANS, BEAU  
COMME UN JEUNE  
DIEU, DE TYPE  
MEDITERRANEEN...



...BOUCHE GÉNÉREUSE L'INTÉ-  
RESSA AUSSITÔT... LE PREMIER DINAN-  
CHE OÙ ILS SE RETROUVÈRENT EUX DANS  
LA GRANDE MAISON VIDE, ILS ÉCOUTÈRENT  
DES DISQUES DE JAZZ DANS LA CHAM-  
BRE DE MARCO, ALLONGÉS SUR LE LIT...

MAIS BIENTÔT, CLÉO SENTIT COMME UN GROS BÂTON DE BOIS DUR QUI PARAÎSSAIT AVOIR PRIS NAISSANCE SUBITEMENT CONTRE SA HANICHE. ELLE SAVAIT BIEN QUE C'ÉTAIT LE SEXE DE MARCO, UNE SORTIE DE CHAIR QU'IL AVAIT COMME TOUS LES AUTRES HOMMES ET QUE, ELLE PETITE FILLE NE POSSÉDAIT PAS, ET N'EN POSSÈDERAIT JAMAIS.

MARCO LUI PRIT DOUCEMENT LA MAIN ET LA GUIDA SUR SA BRAGUETTE DE BAS EN HAUT ET DE HAUT EN BAS. SA PETITE MAIN, CRAINTIVE COMME UN OISEAU, DÉCOUVRIT, OUI, UNE SORTE DE VÉRITABLE GOURDIN. LE TISSU DU SHORT ÉTAIT ASSEZ MINCE ET CLÉO SENTAIT DES PULSATIONS SOUS SES DOIGTS.



CLÉO COMPRENAIT BIEN AUSSI QUE CE COUSIN DE VINGT ANS QUI LA FAISAIT JOUER AVEC SON SEXE, C'ÉTAIT RÉPRÉHENSIBLE... ELLE AURAIT HURLÉ, FAIT DU SCANDALE, ELLE AURAIT EU LE BON DROIT POUR ELLE... ELLE LE SAVAIT FORT BIEN!...

MAIS ELLE N'AVAIT PAS DU TOUT ENVIE DE PROVOQUER UNE ÉMEUTE... MARCO ÉTAIT SON AMI, IL LUI PLAISAIT ENCORE VOUS SAIT TOUT À FAIT. ELLE N'AVAIT JAMAIS DE GARGONS LUI PLAISANT D'AVANTAGE... ELLE AVAIT SU AUSSI DÈS LE PREMIER JOUR, LE PREMIER L'INITIERAIT À CES CHOSE... QUE LUI,

VA ... SOIES GENTILLE!!!...



POURQUOI ELLE NE S'EXPLIQUAIT PAS ENCORE POURQUOI, LORSQU'ELLE AVAIT MANTES FOIS REGARDÉ SA BRAGUETTE, OU QUAND ELLE L'AVAIT FRÔLÉE, ELLE N'AVAIT RIEN SENTI, OU PRESQUE... ET PUIS, VOILÀ QUE, SUBITEMENT, CE MATIN-LÀ OÙ IL ÉTAIT COUCHÉ CONTRE ELLE CETTE CHOSE SE MET À DEVENIR GRANITIQUE..



CONTINUE TOUTE SEULE!

...ET ELLE TROUVAIT LE MONDE TRÈS BIEN COMME ÇA!

MARCO, LUI, AVAIT RELEVÉ LE PULL-OVER DE LA PETITE FILLE ET MORDAIT DOUCEMENT LA POINTE DES SEINS. ELLE N'AVAIT ENCORE, D'AILLEURS, RIEN QU'UN PETIT MAMELON POINTU. ET ÇA N'ÉTAIT NI VRAIMENT BON, NI MAUVAIS : ÇA LUI REMPLISSAIT LE VENTRE D'UN TROUBLE BIZARRE...



ELLE CONTINUA PEUREUSEMENT SON LENT MOUVEMENT DE VA-ET-VIENT SUR SON SEXE, SI DUR MAINTENANT QU'IL TENTAIT DE SE DRESSER À TRAVERS L'ÉTOFFÉ DU SHORT...

LA MAIN DU GARÇON REDESCENDIT SOUS CELLE DE CÉCILE ET COMMENÇA À DÉFAIRE LE PREMIER BOUTON DE SA BRAGUETTE. CELLE-CI OUVERTE, IL FIT ENTRER LA PETITE MAIN À L'INTÉRIEUR.



COMME ELLE HÉSITAIT À PRENDRE, À NU CETTE TRIQUE  
DE CHAIR DURE, GONFLÉE, CHAUDE ET VIVANTE...

N'AIE PAS PEUR... C'EST COMME UN PETIT LAPIN...  
PENSE QUE TU CARESSES UN PETIT LAPIN...  
TU ES À L'ÉCOLE, TU FAIS SEMBLANT D'ÊTRE SAGE...



... MAIS, AU FOND DE TA  
POCHE, TU AS UN LAPIN,  
UN PETIT LAPIN TOUT CHAUD,  
TU LE CARESSES, IL RÉPOND  
À TES CARESSES ET PERSON-  
NE NE S'EN DOUTE...



ELLE SE MIT DOUC À FAIRE ALLER SA  
MIENOTTE SUR LE "PETIT LAPIN" ELLE  
NE POUVAIT D'AILLEURS RIEN FAIRE DE  
MIEUX, LE SEXE ÉTAIT BIEN TROP ENOR-  
ME POUR SA PETITE MAIN...



À CE MOMENT-LÀ  
BONNE MAMAN  
CRIA EN BAS :

**CLÉO!**

**Ho!**



INSTINCTIVEMENT, ELLE SE REDRESSA EN HÂTE. MAIS MARCO SEMBLAIT TOUT À COUP AVOIR TRÈS MAL : UN RICTUS LUI DEFORMAIT LE VISAGE, UN RICTUS QUI, UN INSTANT, FIT UN PEU PEUR À SA COUSINE ...MAIS IL PRÉVINT LE RETRAIT BRUSQUE DE LA PETITE MAIN CRISPÉE SUR SON SEXE, EN LA BLOQUANT FERMEMENT SOUS LA SIENNE, FORÇANT AINSI CLEO À EMPRISONNER ENCORE PLUS FORT CE SEXE QUI LUI PARUT ALORS ...

... VRAIMENT DÉMESURÉ. CENE FURENT QUE TROIS OU QUATRE SECONDES, ET PUIS IL SE LAISSA ALLER SUR LES DOS, LE VISAGE SOUDAIN PACIFIÉ...



CLEO SORTIT ALORS LIBREMENT SA MAIN DU SHORTET, COMME ELLE ÉTAIT TOUT ENGLUÉE D'ELLE NE...

AAAHH!...  
C'ÉTAIT BON!...



...SAVAIT QUOI, ELLE L'ESSUYA CONTRE LA TENTURE DU COULOIR EN DESCENDANT QUATRE À QUATRE LES ESCALIERS.

LE SAMEDI SUIVANT, APRÈS LE  
DINER, EN JOUANT AUX DOMINOS  
IL LUI AVAIT PROMIS :

VIENS, DEMAIN, DANS MA  
CHAMBRE, JE TE LA MONTREAI...



LE LENDEMAIN, DIMANCHE,  
LA MAISON ÉVACUÉE PAR  
LES ADULTES, CLEO SE PRÉ-  
CIPITA CHEZ SON COUSIN...  
IL N'AVAIT PAS EU BESOIN  
DE PRÉCISER, LA PETITE  
SAVAIT TRÈS BIEN CE QU'ELLE  
ALLAIT DÉCOUVRIR...

ELLE ENTRA  
DANS LA CHAMBRE  
ET FUT  
SURPRISE DE  
TROUVER MARCO  
EN SLIP...  
ÉTENDU SUR SON  
LIT... LISANT UN  
LIVRE.



COUCOU...  
C'EST MOI?

COMMENT  
VAS-TU MA  
PETITE CHÉRIE?...

MARCO S'EST LEVÉ IL ENLAÇE AUSSITÔT CLÉO  
QUI N'EN REVIENT PAS, CAR PENCHÉ SUR ELLE...



...IL L'EMBRASSE AUSSI COMME UNE VRAIE FEMME...



...EN LUI CARESSANT LA NUQUE! A TRAVERS LE  
SLIP ELLE SENT «LA CHOSE» CONTRE ELLE DÉJÀ  
FORTE.



ÇA ALORS ?...  
MAIS C'EST BON!...



PUIS RESTA PLUSIEURS MINUTES  
SILENCIEUX, IMMOBILE, À CONTEMPLER  
SON DERRIÈRE.



... PUIS, IL LA FAIT RIRE, CAR IL SOUFFLE DANS LA  
RAIE DE SES FESSES, ET ÇA  
LA CHATOUILLE...

WRRRRR...

... ET ÇA  
FAIT UN  
DRÔLE DE  
BRUIT... IN-  
CONVENANT,  
MAIS CELA  
AMUSE  
BEAUCOUP  
MARCO.

WRRRRR...

MARCO !  
ARRÊTÈ,  
ÇA  
CHATOUILLE...



IL ACQUIESÇA GRAVEMENT, EN CONTINUANT À ÉCARTER LES DEUX PETITS GLOBES. IL SE PENCHE ENCORE POUR EXAMINER DE TOUT PRÈS LA BOUTONNIÈRE ROSE VIF DE L'ANUS INTACT "TRENTE-DEUX PLUS" DIT-ON, QUI SOUS SES YEUX SE DÉPLISENT À PEINE LORSQU'IL...

Wou!

... ÉCARTE AU MAXIMUM LES DEUX JOUES JOUÉS DU DERRIÈRE!

BIENTÔT, TU VERRAS, ICI, ÇA NE PIQUERA PAS, ÇA NE CHATOILLERA PAS... JE N'Y ENTRETAI NI MON MENTON, NI MES DOIGTS, MAIS MON SEXE... TU AURAS MAL, MA FÈRE MAIS, APRÈS, CE SERA BON... TU VEUX BIEN AVOIR MAL POUR MARCO ?...

ET IL CONTINUA À ÉCARTER TANTÔT LES FESSES, TANTÔT LES LÈVRES. PUIS IL LUI DEMANDA DE SE RETOURNER SUR LE DOS...

IL CARESSE TRÈS DOUCEMENT LE PUBIS IMBERBE, LE BORD DES LÈVRES QUI SE SONT REFERMÉES COMME UN SECRET.



ET DISANT CELA, IL ÉCARTE LES LÈVRES AU-DESSUS DE L'ONGLE DE SON POUCE. CETTE FOIS, IL Y PARVIENT SANS AUCUN MAL, CAR L'INTÉRIEUR DU "SECRET" COMMENCE À SE MOUILLER SÉRIEUSEMENT. SON ONGLE TROU-

VE AUSSI LE CLITORIS ET S'AMUSE À LE FAIRE POINTER, ROSE COMME UNE PERLE, BRILLANT ET DÉJÀ A GRESSIF. PENDANT QUE LE POUCE ET LE CLITORIS SE FONT DES CARESSES, SON INDEX S'ENFONCE PEU À PEU DANS LE VAGIN QUI MOUILLE DE PLUS EN PLUS.

JE VEUX VOIR LE SECRET!



ET DE VOIR CE SEXE ENFANTIN, TOUT NEUF ENCORE FERMÉ, BRIDÉ, IMBERBE, ET DONT RIEN, NI PERSONNE N'À PÉNÉTRÉ LE MYSTÈRE, LE FAIT BANDER... IL SE RECULE UN PEU DU LIT ET, FAIT GLISSER SON SLIP.



TU VAS VOIR COMME ELLE EST GROSSE!...

JE VEUX BIEN MARCO!...

ELLE EST BELLE, NON ?...

Ho oui!...

CLEO RESTE FASCINÉE PAR CETTE CHOSE QU'ELLE SAIT VIVANTE D'UNE VIE PERSONNELLE ET INQUIÉTANTE, ET ATTIRANTE COMME UN ANIMAL INCONNU... ELLE LA TROUVE ENCORE PLUS GROSSE QUE CELLE DE PAPA ...



MARCO FAIT ASSEoir CLÉO SUR LE BORD DU LIT ET S'APPROCHANT DIRIGÉ SON SEXE VERS LE VISAGE ENFANTIN...

REGARDE - LA BIEN, CLÉO!... PRENDS - LA DANS TA MENOTTE... EN LA REGARDANT BIEN DANS LES YEUX, ÇA M'EXCITE!

OUVRE BIEN LA BOUCHE, BIEN GRANDE!... ET MÈTS - LA DEDANS!

ELLE FAIT COMME IL LE DIT, USANT MABA- BILEMENT DE SA MENOTTE, ET ELLE SENT SES OREILLES DEVENIR TOUTES CHAUDES: CETTE QUEUE TRESSAILLANT DEVANT SON VISAGE, C'EST LE PHALLUS LE PLUS PARFAIT QU'ELLE VERRA.



ELLE ESSAIE, MAIS NE PEUT PAS :

ELLE EST VRAIMENT TROP GROSSE!

IL ESSAIE AUSSI, IL LA POUSSE DANS LA BOUCHE ENFANTINE ET, UNE FRACTION DE SECONDE ELLE SE SENT ETOUFFER AVEC CETTE CHOSE ENORME QUI LUI DISTEND LES MÂCHOIRES ET PLONGE DANS SA GORGE. IL LA RETIRE HEUREUSEMENT, AVEC UNE GRIMACE.



OUVRE BIEN GRAND LA BOUCHE MA PETITE CLÉO!...

SEUL LE GLAND DEMEURE ENTRE LES LÈVRES DE CLÉO. ET CONTRE SON VISAGE ELLE SENT PALPITER CETTE COLONNE DE CHAIR BRÛLANTE, À LA FOIS DOUCE ET NERVEUSE.

SORS TA PETITE LANGUE, MA CHÉRIE!  
ET SUCELA AU BOUT... LÀ, COMME ÇA!...

SUCE-LÀ!...

... EN TOURNANT AUTOUR DU BOUT,  
TU VOIS, LÀ OÙ C'EST ROSE... OUI, ET  
AUSSI TOUT DU LONG, DESSOUS...  
COMME SI TU LÉCHAIS UNE GLACE  
À LA FRAISE... LÀ, LÀ...

TOUT À COUP MARCO EXPLOSE  
DANS UN CRI DE JOUISSANCE...  
CLEO SENT UN LIQUIDE  
TIÈDE AU GOÛT  
DOUCE ET TRE  
QUI SEMET  
À COULER

NAHO... OMM... GRR

ELLE NE SAIT PAS QUOI  
FAIRE, ÇA N'A VRAIMENT  
PAS BON GOÛT ET ÇA  
DEVIENT VITE COLLANT...  
ELLE SE RETOURNE POUR  
CRACHER CE LIQUIDE  
GLUANT.

PRR...  
PRR...  
PRR...

APRÈS CETTE PREMIÈRE EXPERIENCE CLÉO CONNUT AUSSI LES AMOURS VÉNALES OU PLUS EXACTEMENT, ELLE FUT PLUS OU MOINS VICTIME DU MAQUEREAUTAGE.

MARCO LA "LOUAIT" BEL ET BIEN, LE MÉRREDI À UN HOMME FORTUNÉ DE LEUR PETITE VILLE. IL CRÉAIT CES JOURS-LÀ DES SCÉNARI, METTAIT EN SCÈNE ET, DOCILE, CLÉO JOUAIT, EXÉCUTAIT, DONNAIT LA REPLIQUE.



VICTIME INCONSCIENTE ET SATISFAITE. MAIS ÇA PORTE TOUT DE MÊME CE NOM!...

MARCO EMPOCHAIT AINSI CHAQUE SEMAINE DE L'ARGENT QUI FONDRAIT EN DISQUES DE JAZZ.



MOUSIEUR BLANDIN SE CONTENTAIT DE LA METTRE NUE ET DE LA CARESSER SANS PLUS.

LE POURCENTAGE DE LA PETITE FILLE TENAIT  
DANS QUELQUES CORNETS DE CRÈME GLACÉE



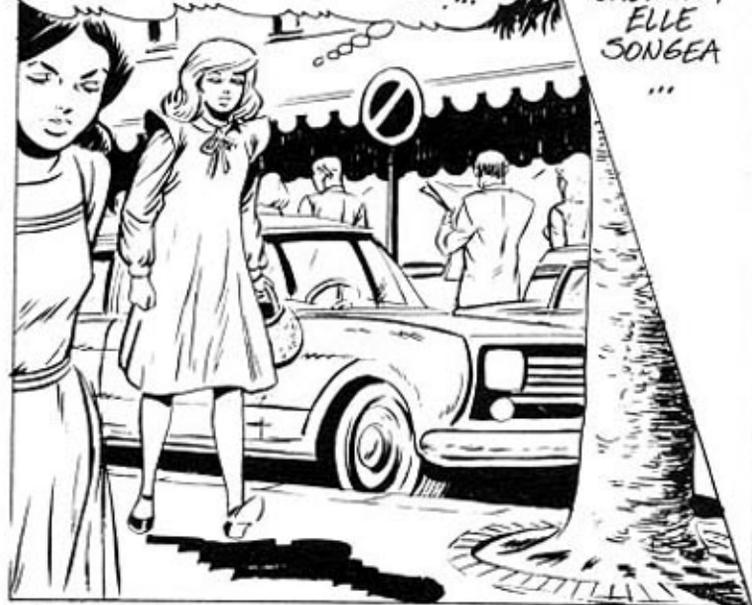
LORSQUE, PAR HASARD, EN FAISANT DES COURSES POUR SA MÈRE, CLÉO RENCONTRAIT MONSIEUR BLANDIN QUI HABITAIT SUR LA GRANDE PLACE DU MARCHÉ, IL FAISSAIT TOUJOURS LE BOUT DE SES DOIGTS SUR UNE DE SES JOUES.

BONJOUR JULIE PETITE FILLE!  
N'ESPÈRE QUE TU NE VAS PAS FAIRE  
COMME TOUTES LES AUTRES:  
TE METTRE À GRANDIR ET À  
VIEILLIR...

IL EN A DE BONNES CEUX-LÀ!  
J'AI ENVIE DE GRANDIR  
MOI, ET DE DEVENIR  
UNE VRAIE FEMME...  
QUEL VIEUX TOQUÉ!...



IL N'EST PAS SI VIEUX QUE CELA,  
MALGRÉ SA CALVITIE, IL DOIT AVOIR  
SIMPLEMENT DÉPASSÉ LA SOI-  
XANTAINÉ MAIS COMPARATIVEMENT  
À MOI ÇA FAIT UN GRAND ÂGE!...



CE JOUR-LÀ  
REPRENANT SON  
CHEMIN,  
ELLE  
SONGÉA  
...

MONSIEUR BLANDIN NOUS  
ATTEND MERCREDI CHEZ  
LUI. POUR CETTE FOIS CI  
IL DESIRE QUE TU TE  
DÉGUISES...

UN SOIR, MARCO  
VINT LA CHERCHER  
À LA SORTIE DE  
L'ÉCOLE.

HA OUI?...  
EN QUOI?...



... AVEC UNE LONGUE ROBE BIANCHE, ET UN VOILE  
ÉGALEMENT BLANC, COMME UNE TOILETTE DE  
COMMUNIANTE, AS-TU ÇA DANS TES AFFAIRES?...



OUI, J'AI ÇA ON ME L'AVAIT FAITE L'ANÉE  
DERNIÈRE CAR J'ÉTAIS DEMOISELLE D'HONNEUR  
AU MARIAGE D'UNE COUSINE À MAMAN...



TU SAIS OÙ TA MÈRE  
A MIS CETTE ROBE

OUI, DANS LE HAUT  
DE LA PENDERIE.



BIEN TU VAS LA PRENDRE EN DOUCE. ET TU  
LA REMETTRAS EN PLACE MERCREDI SOIR.  
HEIN? ET SI TU FAIS BIEN TOUT CE QUE JE  
TE DIRAI, MONSIEUR BLANDIN ME DONNERA  
DE L'ARGENT. J'EN CONSACRERAI UNE PARTIE  
QUE JE TE DONNERAI, TU POURRAS ACHETER DES  
GRACES. TOUTS LES JOURS... ÇA VA. ?



LE MERCREDI  
APRÈS, LE  
DÉJEUNER CLÉO  
N'EUT AUCUN  
MAL À PREN-  
DRE LE CARTON  
DANS LA PENDE-  
RIE. TOUT Y  
ÉTAIT; ROBE,  
CHAUSSURES, ...  
AINSI QU'UN  
CARTON À CHA-  
PEAU CONTENANT  
LA CAPELINE.

MARCO L'ATTENDAIT AU COIN DE LA RUE ET ILS  
FURENT EN QUELQUES MINUTES CHEZ MONSIEUR  
BLANDIN. IL LEUR FIT D'ABORD AIMABLEMENT VISI-  
TER LA MAISON QUI ÉTAIT TRÈS BELLE ET SON  
JARDIN EN FLEURS.



DE RETOUR AU SALON, IL LEUR OFFRIT DE LA GRENADINE PUIS, DÉSIGNANT LES PAQUETS QUE MARCO AVAIT POSÉ SUR UN CANAPÉ:

C'EST LA TOILETTE BLANCHE ?

OUI, ELLE EST SI MIGNONNE LÀ DEDANS.

OUI, OUI OUI, JE N'EN DOUTE PAS UN INSTANT !

SES GRANDS YEUX, INCONSCIEMMENT PERVERS, DOIVENT, EN EFFET, DELICIEUSEMENT PERTURBER LA PURETÉ DE CETTE ROBE, DIT MONSIEUR BLANDIN EN REGARDANT CLÉO D'UN ŒIL TOUT À COUP PLUS VIF, NOUS ALLONS DÉJÀ CRÉER L'AMBIANCE.



MONSIEUR BLANDIN CRÉA L'OBSCURITÉ EN TIRANT LES RIDEAUX 150

ET À ALLUMER UN PEU PARTOUT  
DES BOUGIES ET DES CIERGES.

VOILÀ  
COMME CELA  
C'EST  
PLUS INTIME...



IL NE MANQUE PLUS QUE  
LES ORGUES... NOUS NOUS EN  
PASSERONS... CLÉO, VA DANS  
LA PIÈCE À CÔTÉ POUR THABILLER.  
TU RENTRERAS LENTEMENT, LES  
YEUX BAISSÉS ET LES MAINS  
JOINTES, MON ENFANT.





CLÉO  
REGARDE  
MARCO, QUI  
FAIT OUI  
DE LA  
TÊTE.

ALORS, ELLE PREND LE PAQUET ET SORT POUR S'HABILIER  
DE BLANC. ELLE RETROUVE AVEC PLAISIR, AUTOUR DE  
SON CORPS, LES FROUS-FROUS DE LA ROBE DE SATIN...



MARCO,  
DESHABILLE  
TOI. METS-  
TOI TOUT  
NU... TOUT  
NU.

...DEVANT CETTE  
PETITE FILLE  
PURE...

CLÉO ENTRE DANS LA PIÈCE COM-  
ME AU THÉÂTRE, TOUTE À SON RÔLE,  
LES MAINS JOINTES ET À PETITS  
PAS COMPTÉS.

MONSIEUR BLANDIN A DÉJÀ LES YEUX UN PEU  
HORS DE LA TÊTE. MARCO SE DESHABILLE TRÈS  
LENTEMENT.



MARCO TOUT EN SE DESHABILLANT NE QUITTE PAS  
CLÉO DES YEUX... ELLE RESTE PROSTRÉE DANS UNE  
ATTITUDE DE PETITE FILLE SAGE LES MAINS RELI-  
GIEUSEMENT JOINTES...



REGARDE  
COMME TA PEAU EST  
BRONZÉE, ET COMME  
TA ROBE EST...

IMMACULÉE...  
**REGARDE!**...

IL S'ÉNERVE, S'ÉNERVE, AU POINT...  
AU POINT QU'ON NE RECONNAIT  
PLUS DU TOUT CET HOMME HABITUEL-  
LEMENT PLACIDE ET FROID.

TU VAS LA  
SOUILLER? DIS...  
CE N'EST QU'UNE ENFANT,  
TU SAIS... RIEN QU'UNE  
ENFANT! REGARDE CLÉO,  
REGARDE BIEN LA  
QUEUE DE MARCO

CLÉO  
REGARDE LA  
QUEUE DE MARCO.  
ELLE N'EST PAS PUISSEE,  
ELLE SE TIENT À PEU PRÈS DROITE,  
MAIS PAS EN ÉRECTION TOTALE...

N'AI  
PAS PEUR  
MA PETITE!...

MONSIEUR BLANDIN S'APPROCHE, PREND LA MAIN DE LA PETITE ET LA POSE SUR LE SEXE DE MARCO, MAIS ELLE NE SAIT QU'EN FAIRE, ELLE N'EST MÊME PLUS TRÈS SÛRE QUE CE SOIT TOUJOURS LA MÊME, CELLE DU MARCO DE TOUJOURS.



CE BOUHOMME L'ENNUIE, CAR ELLE AIME QUE CE SOIT MARCO QUI CHOISISSE SON MOMENT ET SON PLAISIR, QUI COMMANDE QU'IL OFFICIE.



ET SA MAIN RESTE INERTE ET CRISPÉE SUR LE MEMBRE DU GARÇON ET ELLE LE REGARDE D'UN AIR MALHEUREUX.



ELLE EST GÊNÉE, PARALYSÉE, CETTE PETITE FILLE, MONSIEUR BLANDINI... MORTE DE PUDEUR PARCE QUE VOUS LA REGARDEZ...



MONSIEUR BLANDIN A ÉCARTÉ SA ROBE D'INTÉ-  
RIEUR ET OUVRE LA BRAGUETTE DE SON  
PANTALON.

SOUILLE-LÀ! ...  
SOUILLE SA ROBE!



... AVANT TOUT MARCO ENLEVE LA CAPE-  
LINE DE DESSUS LA TÊTE DE CLÉO...

VOILÀ COMME  
ÇA SE SERA PLUS  
PRATIQUE!...



OUI, MAIS PAS  
SI VITE ...



CLÉO ÉTONNÉE REGARDE MARCO SE DEMANDANT  
OU IL VOULAIT EN VENIR...



IL PREND CLÉO DERRIÈRE LA NUQUE ET LUI  
COURBE LA TÊTE VERS SON JOU VENTRE PLAT...

SUCE-LÀ!...

MAIS LA BOUCHE NE S'EST PAS OUVERTE D'AVANTAGE  
DEPUIS LES DERNIÈRES TENTATIVES ET ELLE N'ARRIVE  
TOUJOURS QU'À SAISIR LE GLAND ENTRE LE CERCLE  
PARFAIT DE SES LÈVRES...



SES CHEVEUX TRANSPARENTS SONT RETOMBÉS  
LE LONG DE SON VISAGE, LE LONG DU SEXE  
DE MARCO, ET, AVEC, DERRIÈRE, LA CLARTÉ  
DES CIERGES, MONSIEUR BLANDIN DOIT  
AVOIR UNE MERVEILLEUSE IMAGE...



...IL OBSERVE CE PROFIL D'ENFANT QUI  
TIENT ENTRE SES LEVRES L'EXTREME  
BOUT D'UN SEXE MAGNIFIQUE...



ET Y INSTALLE SES TESTICULES. LA PETITE FILLE  
LES SENT DURS COMME DES GÉSIEERS DE POULET..  
MAIS LES POISENT DOUX QUI CARESSENT  
SA PAUME...

LES BOURSES SONT GROSSES ET GOUFLÉES  
COMME DES ŒUFS EN BON METTEUR  
EN SCÈNE, MARCO NE PROLONGE PAS  
SES EFFETS...



ATTENTION  
MAINTENANT  
JE VAIS  
JOUIR  
SUR SA  
ROBE!...

IL S'ÉCARTE  
DE L'ENFANT, SE  
LIBÈRE DE SA  
BOUCHE ET  
VÉRIFIE QU'IL  
SE PRÉSENTE  
DE PROFIL  
IL MET LA  
MAIN DE CLÉO  
EN CORBEILLE



CHATUILLE-LES  
UN PEU!

MONSIEUR BLANDIN LES REGARDAIT FAIRE SANS RIEN DIRE TOUJOURS OCCUPÉ AVEC SA BRAGUETTE... MARCO S'APPUYA CONTRE UN ARGENTIER POUR ÊTRE PLUS À L'AISE...



DANS TOUT LE CORPS DE MARCO, UN RÂLE PASSE. TOUT CE BEAU CORPS CASSÉ EN ARRIÈRE, DONT CLÉO NE VOIT PLUS QUE LA POMME D'ADAM ET LE SEXE! ET, À CHAQUE BONDISEMENT DE CE SEXE, UN SPERME ÉPAIS GICLE, DRU COMME UN FOUET.

HA HIII





CLÉO AVAIT OUBLIÉ  
MONSIEUR BLANDIN  
POURTANT APRÈS  
AVOIR HALETÉ À QUEL-  
QUES MÈTRES DU COU-  
PLE, SA MAIN FOUR-  
RAGEANT FRÉNÉTIQUE-  
MENT, SA BRAGUETTE.

HA... HUMMM



IL AVAIT  
FINI PAR SE  
CALMER. LUI  
AUSSI, SOUDAIN  
IL PARAÎSSAIT  
PLUS SÉRIEUX,  
MAIS APAISÉ...  
ET LÀS...  
TRÈS LÀS...

MARCO, COMME TOUJOURS, REVINT TOUT DE  
SUITE À LUI ET, S'ÉCARTANT DE CLÉO  
DIT :



ALORS MONSIEUR  
BLANDIN, ÇA VOUS  
A PLUS... COMMENT  
VOUS BEUTEZ VOUS!...

MONSIEUR BLANDIN AUSSITÔT  
MURMURA QUELQUE CHOSE...IL  
S'EXCUSAIT, IL PARLAIT DE "TOILETTE"...  
ET DISPARUT EFFECTIVEMENT DANS  
LA SALLE DE BAINS...

EXCUSEZ  
MOI  
UN INSTANT!...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD MONSIEUR BLANDIN  
SORTIT DE LA SALLE DE BAINS... IL FIT VENIR  
MARCO À PART DANS SON BUREAU POUR LE  
REMERCIER ET LE RÉGLER, QUI ENTRE-TEMPS  
S'ÉTAIT REVÊTU.



CLÉO DÉGUSTA  
TANT DE GLACES  
À LA FRAISE, CETTE  
SEMAINE-LÀ,  
QU'ELLE EN ATTRA-  
PA MAL AU VENTRE  
...ET DUT S'ALITER  
...ET ELLES NE  
REPRÉSENTAIENT  
QUE LA DÎME CON-  
VENUE... MONSIEUR  
BLANDIN TENAIT  
LARGEMENT SES  
PROMESSES.



DE CES QUELQUES MERCREDIS QUI PÈSENT LOURD SUR LA MÉMOIRE DE CLÉO, CAR ELLE N'EN A PASSAISI LE SENS, AVANT TRÈS LONGTEMPS, IL Y EN AVAIT EU PARTICULIÈREMENT MÉMORABLE, PARCE QUE PARTICULIÈREMENT ABSTRAIT...



L'AMBIANCE, AUSSI, S'Y PRÉTAIT TOUT SPÉCIALEMENT: UN SEPTEMBRE PLANAIT ANORMALEMENT CHAUD, AVEC À CHAQUE FIN D'APRÈS-MIDI, UN GRONDEMENT AU FOND DU CIEL, UN BRUSQUE OBSCURCISSEMENT DU JOUR, TOUTE UNE LOINTAINE MENACE D'ORAGE. LE TEMPS PAR EXCELLENCE QUI LUI EXACÉRAIT LES NERFS. DANS L'IMMENSE DEMEURE BIEN EN RETRAIT DU PETIT BOURG...

LORSQUE MARCO ET CLÉO ARRIVERENT EN VILLE CE JOUR LÀ EN FIN D'APRÈS-MIDI...



ILS SE REUDIRENT CHEZ MONSIEUR BIAN DIN, CETTE AMBIANCE D'ORAGE, DEUSE, MYSTÉRIEUSE, MALSAIN E, PLANAIT DÉJÀ SUR LE JARDIN ET LA MAISON. DANS LES VOLIÈRES, LES OISEAUX DE TOUTS PLUMAGES S'AGITAIENT EN TOUTS SENS...



DANS LA MAISON M. BLANDIN AVAIT TIRÉ LES RIDEAUX DEVANT LES FENÊTRES GRANDES OUVERTES. UN DISQUE DE MUSIQUE CHINOISE DISTILLAIT, UNE À UNE SES HARMONIES GRACIEUSES. ET DU THÉ ATTENDAIT NOIR, AMER, DANS UNE THÉIÈRE D'ARGENT.



CLÉO N'AIMAIT PAS TELLEMENT LE THÉ. ELLE SE RENDAIT PARFAITEMENT COMPTE QUE LE TRIO QU'ILS FORMAIENT NE TROUVAIT VRAIMENT RIEN À SE DIRE... SEULE LES LAIT LA CHOSE POUR LAQUELLE ILS SE TROUVAIENT RÉUNIS...



MARCO QUI LE SENTAIT SANS DOUTE PARFAITEMENT BIEN, A DÉCIDÉ, À LA SECONDE TASSE DE THÉ, D'OUVRIER LE SPECTACLE. ELLE LUI EN FUT GRÉ, CAR ELLE COMMENÇAIT À SE SENTIR MAL.

MONSIEUR BLANDIN, CETTE PETITE FILLE A BU BEAUCOUP DE THÉ... JE SUIS SÛR QU'ELLE MEURT D'ENVIE DE FAIRE PIFI... APPOORTEZ-LUI DOUC UNE GROSSE SERVIETTE ÉPONGE...



CERTAINEMENT, CERTAINEMENT!...



IL REVINT DE LA SALLE DE BAINS AVEC UN DRAP D'ÉPOUGE VERT MOUSSE, QUE MARCO LUI PRIT DES MAINS ET MIT SUR LE SOL.

IL PRIT CLÉO PAR LE BORS ET LA FIT VENIR AU CENTRE DE LA SERVIETTE:



TOUTE SA VIE ELLE DEVAIT SE RAPPELER DE L'INSOLITE DE CE MOMENT!...



ENLÈVE TA CULOTTE, MA PRINCESSE ET FAIS PIFI... FAIT NOUS UN GRAND PIFI EN PRENANT TOUT TON TEMPS!...



ELLE A ÔTÉ SA CULOTTE, ELLE S'EST ACCROUPE SUR LA SERVIETTE, EN ÉCARTANT BIEN LES JAMBES, ET ELLE A FAIT PIFI, UN PIFI QUI N'EN FINISSAIT PAS, AU SUD DE LA MUSIQUE CHINOISE, AVEC MONSIEUR BLANDIN COUCHÉ SUR LE CARRELAGE, LE VISAGE ROUGE ET AGITÉ DE TICS...

BIEN MA CHÉRIE...  
C'EST TRÈS...  
TRÈS BIEN!...

ELLE N'OSAIT MÊME PAS REGARDER MARCO ! D'AILLEURS, ELLE LUI EN VOULAIT UN PEU, CAR ELLE TROUVAIT CE JEU STUPIDE... ET MONSIEUR BIANDIU JOUIT SI FORT EN AHAHANT SUR SON CARRELAGÉ FRAIS, QU'IL NE FUT PAS QUESTION DE FAIRE AUTRE CHOSE... COMME APRÈS CHAQUE JOUISSANCE DE CETTE SORTE, IL DEMEURAIT HÉBÉTÉ, MOU COMME UN SAC DE SON.



MAIS AVANT DE PARTIR MARCO N'EN A PAS POUR AUTANT OUBLIÉ LE SALAIRE DE CETTE HEURE. ELLE EUT LE SENTIMENT D'AVOIR USURPÉ CETTE SOMME. CAR ELLE AVAIT CONSCIENCE DE N'AVOIR BU QUE DU THÉ ET FAIT PIPÉ AU MILIEU DU SALON !...



UN JOUR, BEAUCOUP PLUS TARD, VERS SES QUINZE ANS, CLÉO SE SOUVINT PAR HASARD, MAIS OPPORTUNEMENT, DE CETTE SÉANCE-PIPI QUI AVAIT EU TANT D'EFFET SUR MONSIEUR BIANDIU.

ELLE AVAIT, CE JOUR-LÀ, RENCONTRÉ UN TYPE : LA TRENTAINE, PAS MAL, MAIS L'ŒIL ANGOISSÉ, TROP BRILLANT, TROP FIXE. UN REGARD QUI DÉJÀ, NE TROMPAIT PLUS CLÉO : C'ÉTAIT CELUI DE L'OBSEDE SEXUEL, DU DON JUAN TOUJOURS EN QUÊTE D'UNE SENSATION NEUVE, QUI, UNE FOIS DE PLUS, LE SAUVERAIT D'UNE IMPUISSANCE QU'IL SENTAIT VENIR...

IL L'AVAIT CHARGÉE DANS SA VOITURE ET AMENÉE DANS LES BOIS.



DURANT LE TRAJET IL LUI DIT TREMBLER DE DÉSIR POUR ELLE, CAR UNE PETITE FILLE, POUR UN HOMME COMME LUI, BLASÉ DE TOUT C'ÉTAIT TRÈS EXCITANT ...

FINALEMENT, CLÉO LE TROUVAIT TRÈS BEAU, TRÈS GRAND, TRÈS SEXY ET, TOUT-À-COUP, SE PRENANT AU SÉRIEUX, ELLE DÉCIDA QU'ELLE SAURAIT LUI DONNER UN PLAISIR QU'AUCUNE DE SES NOMBREUSES FEMMES NE LUI AVAIENT ENCORE APPORTÉ COMMENT? ELLE N'EN SAVAIT RIEN ENCORE...



... D'AUTANT QU'IL AVAIT STOPPÉ LA VOITURE DANS UN CHEMIN FÔRESTIER ET BIEN QU'IL AFFIRMÂT AUSSITÔT SON DÉSIR PRESSANT, ELLE DUT SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, APRÈS UNE FURTIVE VÉRIFICATION, IL NE BANDAIT PAS !



POUR LE PROVOQUER ELLE DÉGRAFA LE HAUT DE SON CORSAGE, ET DÉJUDA AINSI SES PETITS SEINS LÉGERS...



... POINTUS...



... ELLE LES LUI TENDIT EN LE PRENANT  
D'UN BRAS PAR LE COU!

**MORDS-LES!...**



IL LES MORDIT, LES LÉCHA, PENDANT QU'INNOCEM-  
MENT ELLE AVENTURAIT SA MAIN DROITE VERS SA  
BRAGUETTE, ELLE L'Y GLISSA À L'INTÉRIEUR COMME  
UN PETIT SÉRPENT. NON, IL NE BANDAIT PAS DU TOUT...  
L'ANGOISSE LUI METTAIT UNE BOÛE AUTOUR DES LÈVRES  
ET SUR LE FRONT, ET SES YEUX FIXAIENT UN POINT,  
QUELQUE PART DERRIÈRE ELLE...



CLÉO LUI DEMANDA D'ABAISSER LES SIÈGES COUCHETTES... CE QU'IL FIT AUSSITÔT. ELLE PRIIT SA MAIN ET LA PLAÇA ENTRE SA CUISSE ET LE BORD DE SA CULOTTE. ELLE SENTIT LES DOIGTS DURS S'ENFONCER DANS SA FENTE...



TOUCHE  
MOI  
VITE!...

... SANS AUCUNE DOUCEUR, ET ELLE FAILLIT HURLER MAIS ELLE ÉTAIT PRÊTE À TOUT, SE FAISANT MAINTENANT UNE GAGEURE DE PARVENIR À FAIRE JOUIR CET TYPE BIZARRE. ELLE RETINT DONC SES CRIS, ESSAYA DE SE DÉCONTRACTER MALGRÉ SA BRUTALITÉ ET D'OUVRIR AUTANT QUE POSSIBLE SON PETIT SEXE LIVRÉ VOLONTAIREMENT À CETTE BRUTE...



DÉJÀ, ELLE EUT MOINS MAL, LES LONGS DOIGTS ENTRANT ET FOURRAGEANT PLUS AISEMENT EN ELLE. CLÉO REPARTIT À LA QUÊTE DE CE SEXE TOUJOURS MOU, INERTE, DÉPRIMANT. POURTANT, IL DEVAIT... ÊTRE SUPERBE!



IL S'ÉNÉRVAIT DE PLUS EN PLUS ET, FINALEMENT, À FORCE DE LA MASTURBER, ELLE SENTIT QUE C'ÉTAIT ELLE QUI ALLAIT JOUIR!...



MAIS ELLE LE VOULAIT, LUI D'ABORD... QUE FAIRE?... LE BOIS  
AUTOUR D'EUX, OFFRAIT UN TAPIS DE MOUSSE VERT PÂLE  
ET DANS LA MÉMOIRE DE CLÉO, L'ASSOCIATION DES  
IDÉES JOUA : LE TAPIS ÉPONSE VERT DE  
MONSIEUR BLANDIN!...



CLEO DESCENDIT DE VOITURE ET ENGAGEA SON  
PARTENAIRE À EN FAIRE  
AUTANT...

ALLEZ VIEUX!...



... IL LA SUIVIT, UN PEU  
HÉBÉTÉ, PRÉOCCUPÉ DE SON  
PROPRE PROBLÈME...

...TU VAS VOIR!...



ELLE ALLA AU  
CENTRE DU TAPIS DE  
MOUSSE, RELEVA SA  
ROBE ET TRANQUIL-  
LEMENT BAISSA SA  
CULOT-  
TE...

J'AI ENVIE DE  
FAIRE PIFI... TU PEUX  
REGARDER...

SIG A T'AMUSE...  
LES HOMMES, ILS  
AIMENT BEAUCOUP  
ME VOIR FAIRE PIFI  
PASTOI?...



ET JOIGNANT LE GESTE À LA PAROLE, ELLE ARROSA LENTEMENT LA MOUSSE DES BOIS.



ELLE SE RELEVA S'ESSUYA GRACE-  
MENT LE MIXOU D'UNE FEUILLE D'ARBRE.  
ET...



... N'EUt PAS LE TEMPS DE  
FINIR CETTE RUDIMENTAIRE  
TOILETTE... DÉJÀ, IL L'ATTIRA  
À LUI...

QU'EST-CE  
QUE TU FAIS...?



IL  
LA  
PRIT  
DANS SES  
BRAS ET LA  
SOULEVA DE  
TERRE, CHER-  
CHANT UN EN-  
DROIT PROPICE  
À SES FUTURS  
ÉBATS...

VIENS MON  
PETIT PIGEON!



OÙ  
M'ENMÈNES-  
TU!... DIS  
MOI!...

... PUIS IL L'ENJAMBA  
ET POSÉMENT  
S'ASSIT DESSUS  
ET...

LÀ VOILÀ  
CHÉRIE!...



IL AVISA UN TRONC  
D'ARBRE ABATTU ET  
S'Y DIRIGEA...

*Il s'agit d'un dessin d'accompagnement montrant un homme et une femme marchant sur un sentier à l'arrière-plan.*



AIÉ!

... LUI ADMINISTRA UNE  
MAGISTRALE FESSÉE, CE  
QUI EUT POUR DON DE  
L'EMOUSTILLER...

QUAND IL EUT TERMINÉ LA FESSÉE, IL LA RELEVA ET LA PRIT DANS SES BRAS... LA SOULEVA, L'APPUYA CONTRE UN ARBRE, PENDANT QU'IL DÉFIT SON PANTALON ET LE LAISSA TOMBER À SES PIEDS. TOUJOURS EN LA SOUTENANT, IL S'ARCBOUTA ET SANS AUTRE FORME PROCÈS L'EMPAÏA D'UN BEUL COUP... ELLE CRIA TRÈS FORT... DE DOULEUR.



... MAIS DANS LE TEMPS AU FUZ ET À MESURE QU'IL S'ACTIVE CELA PLAISAIT À CLÉO... TOUT À COUP IL JOUIT... PUIS IL LA LAISSA GLISSER AU LONG DE L'ARBRE



... PUIS SANS PRESQUE REPRENDRE SON SOUFFLE, IL RETOURNA CLÉO, LA COUCHA À PLAT VENTRE SUR L'ARBRE ABATTU ET COMME UNE BÊTE, IL LA PRIT EN LEURETTE.



IL LA PÉNÉTRA D'UN GRAND  
COUP DE REINS. ELLE SE SENTIT  
COMME DÉCHIRÉE, MAIS POURTANT  
COMME C'ÉTAIT BON...

DOUCEMENT  
JE T'EN PRIE TU  
ME FAIS MAL !...

ET LUI, CETTE VICTOIRE SI BIZAR-  
REMENT ACQUISE, TENDU COMME  
UNE FLÈCHE ET CRACHANT UN SPER-  
ME CHAUD COMME UNE COULÉE DE  
LAVE QU'ELLE SENTAIT BRÛLER  
DANS LA PLAIE VIVE DE SON CORPS !  
... QUELLE DÉMENÇE DANS LE PLAISIR !

ELLE  
DEVAIT  
VRAIMENT  
CE MOMENT-  
LÀ À MARCO  
ET À  
MONSIEUR  
BLANDIN.

